

Anticorps de cheval anti-système réticulo-endothélial (SRE). Spécificité et propriétés vis-à-vis des cellules du SRE humain

par J. Clot et M. Andary (Montpellier)

Résumé

Les résultats de cette étude montrent que des anticorps de cheval dirigés contre le système réticulo-endothélial porcine n'expriment pas de spécificité d'espèce, et reconnaissent les lymphocytes et les macrophages du SRE humain. De plus ces anticorps ont un léger effet mitogénique *in vitro* sur des cultures de lymphocytes. Enfin, ajoutés à des lymphocytes stimulés soit par un mitogène non spécifique soit par un antigène spécifique, les anticorps anti-SRE expriment à faible concentration un effet immunodépresseur.

Les anticorps de cheval anti-diencephale ont des propriétés semblables, mais à un moindre degré: ces anticorps reconnaissent des structures membranaires portées par les lymphocytes T. Ceci n'est pas étonnant dans la mesure où l'on connaît depuis longtemps les parentés antigéniques entre le système thymo-dépendant et le cerveau.

De tels résultats ressemblent à ceux publiés il y a quelques années au sujet des sérums anti-lymphocytaires équins dirigés contre des thymocytes humains: ce type d'anticorps possède à la fois des propriétés suppressives sur la stimulation des lymphocytes et des propriétés mitogéniques. Ces différents effets sont liés aux concentrations de l'anticorps en cause. Il est à noter qu'habituellement les globulines anti-lymphocytaires utilisées en transplantation ont une activité immunodépresseur sur la stimulation lymphocytaire pour des concentrations de l'ordre de 40 µg/ml, alors que les anticorps anti-SRE étudiés ici ont une activité identique pour des concentrations environ 50 fois plus faibles. Cette notion est particulièrement intéressante dans la mesure où ces anticorps anti-SRE sont proposés pour être utilisés en clinique humaine à des doses *in vivo* très faibles et répétées régulièrement dans le temps.